

# « Le jeune public est très fragmenté »

**GRANDSON** Les vacances, c'est fini. Mais dans le cadre de Pâkomuzé, les enfants ont pu effectuer une myriade d'activités, parmi lesquelles la fabrication d'arbalètes au château de Grandson. Une manière d'intéresser les plus jeunes à l'histoire ?

TEXTES: ROBIN BADOUX

PHOTOS: MICHEL DUPERREX

Pâques est synonyme de course aux œufs, de lapins en chocolat ou encore... de fabrication d'arbalètes ? C'est en tout cas une des activités que le château de Grandson a proposées aux enfants durant les vacances. Ainsi, durant deux mercredis après-midi, les jeunes ont eu la chance de pouvoir s'essayer à la fabrication de cette arme médiévale dans la Salle des chevaliers, sous la supervision de Sandra Hay, responsable médiation culturelle et accueil des publics au château. *La Région* est allée à sa rencontre pour lui demander comment, au travers de ce genre d'atelier, une institution culturelle s'adresse au jeune public pour l'intéresser à l'histoire et au Moyen Âge.

**Sandra Hay, à quoi faut-il faire attention lorsqu'il s'agit de faire de la médiation culturelle avec des enfants ?**

Le plus important, lorsqu'on travaille avec des jeunes, c'est de parvenir à maintenir leur attention. Si on part dans de longs discours historiques il y a de fortes chances qu'ils décrochent assez vite. Il faut donc de l'interactivité, avec des ateliers de création, comme avec nos arbalètes, ou de découverte. Il y a également un certain devoir pédagogique.

**C'est-à-dire ?**

La médiation culturelle avec des enfants reste assez spéciale. On n'est pas des enseignants, mais on doit être pédagogues. Notre travail se veut complémentaire à ce que les enfants font à l'école. C'est pourquoi nous nous

référons toujours au PER (*ndlr: plan d'études romand*), pour nous assurer que tous les enfants puissent suivre et comprendre ce que nous leur proposons en fonction de leur âge notamment.

**Comment cela se concrétise-t-il lors de la fabrication d'arbalètes ?**

Les arbalètes sont un bon exemple. Il y a un lien évident avec le Moyen Âge et le contenu que suivent les enfants à l'école ou connaissent sur l'histoire de la Suisse. Nous apportons donc un complément, ce qui fonctionne dans un monument historique comme le château de Grandson. Il y a également des liens avec le tir au papegay mené ici depuis plusieurs années, mais aussi avec le futur centre dédié à l'arbalète qui ouvrira ses portes à la fin des travaux de rénovation, en 2026.

**Le cadre a-t-il donc aussi de l'importance ?**

Bien sûr. Il serait par exemple peu pertinent de proposer du macramé ou des jeux vidéo au sein du monument. Le château a l'avantage de pouvoir matérialiser le contenu que les enfants voient à l'école.

**Vous avez mentionné l'importance de faire attention à l'âge des enfants. Est-ce quelque chose de spécifique à ce genre de public ?**

Le jeune public est très fragmenté. On ne peut pas parler de la même manière à un enfant de 5 ans qu'à un adolescent de 14 ans. Pour les adultes, on peut tenir le même discours pour une personne 20 ans comme pour une autre de 70 ans. Avec les enfants, il faut à chaque fois adapter le contenu. C'est un détail qui ne pardonne pas. Par exemple, fabriquer des arbalètes avec des enfants de 5 ans serait un fiasco total. Alors qu'avec des jeunes de 10 ans, c'est parfait.

**Les activités proposées aux enfants se doivent donc d'être très différentes par rapport à celles données aux adultes ?**

Il y a des similitudes. Pour les adultes comme pour les enfants, les activités doivent garder une certaine interactivité et, pour les deux publics, il y a toujours



Sandra Hay, de la Fondation du Château de Grandson, a assuré le bon déroulement de l'activité.

une envergure pédagogique. En revanche, les enfants ont besoin d'être davantage stimulés. Il faut également les sensibiliser au lieu dans lequel ils se trouvent, en leur faisant se rendre compte qu'on est dans un espace spécial, et pas une cour de récré.

**Le Moyen Âge semble être à la mode en ce moment. Est-ce une période qui intéresse particulièrement les enfants ?**

Ça dépend comment on décide

de l'aborder, car il y a énormément de facettes différentes. Dans l'imaginaire collectif, le Moyen Âge des châteaux et des chevaliers est déjà séduisant et attire facilement les enfants. Mais notre rôle est ensuite de proposer une vision moins idéalisée, moins cliché. Ce qui marche plutôt bien, c'est d'essayer de faire des parallèles avec le présent, ce qui permet de sensibiliser et d'intéresser les enfants, qui peuvent alors comparer le passé avec leur propres expériences.

## Rénover un château ? Enfantin !

La grande rénovation patrimoniale qui affecte actuellement le château de Grandson offre l'occasion au public de découvrir les coulisses de ce genre de travaux d'envergure.

Et les enfants ne sont pas oubliés. Prochainement, des activités liées à l'architecture moins monumentale seront proposées, avec notamment la fabrication d'un pan de mur en torchis, pour comprendre com-

ment on construisait des maisons à l'époque.

En lien avec les décors peints mis au jour grâce aux travaux, les enfants pourront aussi s'initier à la peinture à la tempera.

Enfin, les enfants pourront également, par petits groupes, partir à la découverte du chantier en effectuant des petits quiz sur les restaurations qui sensibiliseront les plus petits à des métiers et activités méconnus.



Elias et Lucie, au petits soins pour fabriquer leurs arbalètes, faites en grande partie avec des matériaux de récupération.



Le moment tant attendu des tirs est enfin venu ! Lucie ouvre le bal, avec l'aide de Sandra Hay.



Fabriquer une arbalète ? C'est tout bête ! En tout cas, les enfants ont manié le marteau et le tournevis comme des pros.



Au tour de Mathilde d'essayer son arbalète. Tous se sont rendu compte que l'exercice nécessite à la fois rigueur et, bien sûr, précision.